LE JOUR, 1950
24 JUIN 1950

L'ECOLE DU REALISME

L'accueil paisible fait par les pays de la Ligue arabe à la Déclaration tripartite atteste les progrès de l'esprit de conciliation au sein des gouvernements arabes.

Tous se rendent compte que la solidarité de l'Occident et du Proche-Orient **est un fait qu'il faut accepter** ; et par conséquent, qu'il n'est pas possible d'empêcher l'Occident de s'occuper de ce Proche-Orient **même unilatéralement**. Les réserves formulées, réserves fort discrètes, étaient inévitables ; elles se passent de commentaire tant elles revêtent un caractère platonique.

Si les liens nécessaires du Proche-Orient avec les grands pays qui gouvernent les mers étaient mieux connus et compris des peuples intéressés, les relations politiques deviendraient plus faciles et plus aimables. Mais le vent de xénophobie qui dans certains pays d'Orient a soufflé ces dernières années, mais le recours à la démagogie et l'appel à la rue qui en ont été parfois la conséquence, ont aveuglé ou déchaîné les peuples et rendu difficile une politique de raison.

Cela se vit en Egypte, par exemple, où toute tentative de rapprochement sincère devient suspecte et est qualifiée témérairement de trahison. Cela se voit ailleurs.

Une littérature politique sonore et creuse est à l'origine de ce malaise profond et de ces susceptibilités malades. Il est clair cependant que le canal de Suez appelle un système de défense extrêmement puissant, comme il est clair que la protection efficace de l'Afrique orientale, au niveau de la mer Rouge et du Golfe d'Aden, justifie la collaboration dont le Soudan égyptien est l'objet. **Aucun des pays arabes ne peut suffire à des tâches de cet ordre de grandeur, à moins de se ruiner en demeurant exposé au pire**. Il y a des choses qu'il faut comprendre si l'on veut vivre en paix et connaître politiquement quelque repos.

La Déclaration tripartite a illustré l'intérêt permanent que l'Occident porte à la route maritime et aérienne la plus importante et aux centres pétrolifères et pétroliers les plus considérables de l'univers. Que la politique orientale de l'Occident soit souvent discutable, nous en convenons les premiers et nous ne nous privons pas de le dire ; l'aventure palestinienne le montre surabondamment mais le fond de la question n'en est pas modifié pour cela.

Pour avoir une tranquillité relative dans notre partie du monde il faut savoir donner aux grandes puissances ce qui est aux grandes puissances, comme on donne à César ce qui est à César. Toute la Jordanie est née de la longue mauvaise humeur de l'Egypte.

Autant faire de bon cœur ce qu'on ne peut éviter et prendre sa part des responsabilités qui pèsent sur les principaux gouvernements de l'univers.